

# Delavault, le trait d'union

En trois saisons, l'ancien gardien a imprimé son style tout en restant fidèle aux valeurs du club et en s'inscrivant dans la lignée d'Alain Pichard. La recette du succès, récompensée par le titre de champion.

Ce titre de champion de France, il l'attendait. Entraîneur principal du MBCN depuis trois ans, Bertrand Delavault était impatient d'étoffer, en tant que coach, le palmarès de son club de cœur. Il l'a pourtant fait dès sa première année, le 14 juillet 2021, lorsqu'il a remporté le Trophée des Champions 2020, reporté de l'automne à l'été suivant en raison du Covid mais il refuse de le revendiquer. « Celui-là ne compte pas, c'est celui d'Alain Pichard », coupe-t-il en rendant hommage à son mentor, champion de France 2020 à l'issue d'un dernier match à Troyes.

Durant la discussion, le regretté sorcier neuvillois, disparu le 13 juillet 2022, est souvent présent. Comme une évidence. L'homme était un monument, attachant, attentionné et compétent. Il a notamment permis à Bertrand Delavault, qu'il a promu en équipe de France, de remporter 17 titres durant la décennie (2005-2015) où l'actuel coach était le gardien du MBCN. Incontournable, Alain Pichard a surtout façonné des générations de champions sur le terrain en leur inculquant des valeurs chevillées au corps. Quoi de plus normal donc, que son successeur soit dans la même lignée ? D'autant plus qu'avant de prendre l'équipe, en 2021, Bertrand Delavault a officié comme adjoint de l'immense entraîneur avant d'inverser les rôles pour une passation de témoin remarquable. « On discutait de tout magnifiquement. Des compos, des séances, du coaching, explique-t-il, les yeux embués. Je pense souvent à lui. Je me pose souvent la question de ce qu'il aurait fait. Je vais sur sa tombe régulièrement. Avant les matchs importants. »

## Un équilibre familial indispensable

Comme Alain Pichard, Bertrand Delavault compile ses séances et ses causeries dans des cahiers qu'il consulte régulièrement. Comme lui, il alterne l'affectif et le directif avec brio. Et comme lui, il commence à ramener des trophées. Succéder à un tel monument, comptant 56 titres comme entraîneur, n'est pas simple, mais l'actuel coach du MBCN a su le faire sans se renier, imprimant son propre style. « Prendre la suite d'Alain est difficile car je l'ai côtoyé et je sais comment il faisait. Mais c'est aussi facile car il m'a tout expliqué. Il m'a beaucoup guidé lors de la saison que l'on a passée ensemble. » Par nature, l'ancien gardien possède le recul nécessaire pour



Bertrand Delavault, l'entraîneur du Motoball Club Neuvilleois conjugue à la fois exigence et grandes valeurs humaines. (Photo d'archives cor. NR-CP, Alain Biails)

analyser les choses, sentir le jeu... autre point commun avec son prédécesseur, mais il ne faut pas y voir que des parallèles car Bertrand Delavault possède sa propre identité. Sa propre légitimité. Sans oublier l'envie de rendre au MBCN tout ce qu'il lui a apporté, jusque dans sa construction personnelle. « La culture du club fait que l'on veut toujours gagner des titres. Dans la vie, cela aide pour franchir des étapes. »

À 38 ans, le magasinier chez APE, papa de trois filles, Camille (11 ans), Soline (8 ans), Agathe (5 ans) s'épanouit grâce à un bon équilibre entre la vie privée, professionnelle et sportive. « C'est grâce à Lucie, ma chérie, que je remercie énormément d'être aussi tolérante. J'ai la chance d'avoir un soutien indéfectible, sans ça, je n'y arriverai pas. »

### « On fait un sport de Pimousse. À Poitiers, personne ne nous connaît »

Car, il faut le souligner, et cela contribue à rendre ce club si unique, à Neuville l'excellence et la performance se conjuguent avec le bénévolat. Aucun joueur ni le coach ne sont payés pour évoluer au plus haut niveau. La passion est l'unique moteur et empêche largement sur le quotidien. « On est tous bénévoles, on prend tous du temps sur notre famille, notre vie privée. Pour toutes ces raisons, il faut donc que l'on fasse les choses bien. »

Être sérieux et s'amuser. Sans se prendre pour ce que l'on n'est pas. Cela fait aussi partie des caractéristiques du MBCN. « Comme dit Joffray (Mirebeau), on fait un sport de Pimousse. À Poitiers, personne ne nous connaît », sourit Bertrand Delavault. La modestie comme une évidence. Conserver les pieds sur terre en priorité. Toujours. Pourtant, dans bien d'autres disciplines, les dérives auraient pu être nombreuses avec l'afflux des résultats et du public. Pas à Neuville, malgré l'engouement populaire. « C'est une bonne adrénaline. Comme il y a des spectateurs, on veut essayer de leur faire plaisir en faisant bien le boulot », assure-t-il en soulignant, admiratif, le remarquable travail mené conjointement par Claude Sabourin et Alain Pichard. « On surfe sur ce qu'ils ont fait. »

### Valeurs essentielles

Tout en continuant d'entretenir les valeurs prônées par ces deux piliers. « Le respect, la politesse, être bon avec les gens, c'est essentiel à mes yeux, insiste le coach. Je me sens bien dans le club, tout le monde est à la bonne place, des présidents aux bénévoles. J'aime bien plaisanter, et quand je vanne, c'est que j'apprécie les personnes. Les joueurs me le rendent bien, ils ont du répondant. » Ses joueurs. Il en parle avec une grande affection. « Je les aime, je ne m'en cache pas, affirme-t-il. Je m'entends très bien avec tout le

monde et ils me le rendent bien. » Au point d'avoir des discussions sincères sur tous les sujets. En laissant l'ego de côté pour le bien commun, comme toujours. Et cela fonctionne. « Au début, mon discours n'était pas bon, je maniais trop le bâton, reconnaît l'entraîneur. On a une bonne relation entre nous, on peut donc se permettre de se dire les choses. Depuis le milieu de la saison dernière, je passe mes consignes différemment. »

### Perfectionniste et modeste

Et cela a fonctionné. Avec ce titre de champion de France 2023 en récompense. « Ils voulaient vraiment gagner quelque chose mais avec simplement un nul et une défaite, on est passé à peu de choses de rien avoir, il ne faut pas l'oublier. » Perfectionniste et modeste. Au point de minimiser son apport. Pourtant, il faut être sacrément habile pour faire cohabiter des personnalités si différentes et les amener à former un ensemble harmonieux. Bertrand Delavault a ce talent. « Les joueurs ont la maturité pour. Ils se sont investis, insiste-t-il avant de lever le coin du voile sur sa philosophie. Il faut que tout le monde se sente bien. Avant, je leur demandais des combinaisons en attaque mais je me suis rendu compte que cela les bridait. On travaille offensivement à l'entraînement, mais en match ils sont libres, je leur demande juste de s'amuser, c'est dire si je leur apporte des choses ! » Il y a

cependant l'approche, cette volonté de solidarité, et surtout cette défense si solide et atypique, pensée avec Marc Compain et Louis Magnin, et au sujet de laquelle il est intransigeant. Comme la plupart des anciens gardiens.

Et dire qu'il a découvert ce poste par hasard, lorsqu'il jouait au football à Chabournay avec ses amis d'enfance, Jérémy Compain, Frédéric Thubert, Anthony Allanic et Yann Compain. C'est aussi de cette époque que lui vient son populaire surnom de Djébar. « Notre sponsor maillot était « Le café des sports, établissements Djébar ». J'ai changé de club car on n'était plus assez nombreux dans ma catégorie et je suis arrivé à Champigny avec ce maillot. Tout le monde m'a appelé Djébar. C'est resté. Il y a des gens qui ne connaissent pas mon prénom. Manon, la femme de Marc (Compain), l'a découvert il n'y a pas longtemps », s'en amuse-t-il.

### Fidèle en amitié

Qu'importe après tout, il s'est fait un nom dans le motoball lorsque ses copains d'enfance sont venus le chercher après l'arrêt de Jérôme Knoll. Et le lien n'a jamais été rompu, à l'image de la présence cette saison comme manager général de Yann Compain. « On s'entend très bien depuis que l'on est gamins. Avec lui ça ne pouvait que fonctionner. C'est un vrai appui. Son apport a fait un bien fou et m'a permis de ne gérer que la partie sportive. » Et un nouveau titre de champion de France a été décroché. Son premier comme coach. « Depuis qu'Alain est parti, j'ai essayé de trouver des solutions tout seul. Je suis content que le titre vienne récompenser ces choix, reconnaît Bertrand Delavault, un brin songeur. Je pense que je ramènerai moins de titres que lui, j'occuperais ce poste sûrement moins longtemps, mais je vais essayer de le faire aussi bien. Je ne me suis pas fixé de durée. Je veux gagner un maximum de titres, j'ai un chiffre en tête. Une fois que j'aurai atteint, on verra. » Il n'en dira pas plus. Son bonheur est cependant perceptible lorsqu'il mesure qu'à son tour, il a ramené un trophée supplémentaire dans la salle Alain-Pichard. « Ça, ça me plaît. Si on peut aller en chercher un autre samedi, ce sera encore plus beau. »

Nicolas Albert

Neuville - Carpentras, samedi à 19 h 30.

(1) L'actuel entraîneur du MBCN possède en tant que joueur 6 titres de champion de France (2006, 2008, 2009, 2010, 2011, 2013), 6 coupes de France (2005, 2007, 2008, 2010, 2012, 2013) et 5 trophées des champions (2008, 2009, 2011, 2013, 2014).